

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

- ☐ Coloured covers/
Couverture de couleur
- ☐ Covers damaged/
Couverture endommagée
- ☐ Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- ☐ Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- ☐ Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- ☐ Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- ☐ Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- ☐ Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- ☐ Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la
distortion le long de la marge intérieure
- ☐ Blank leaves added during restoration may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont
pas été filmées.
- ☐ Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- ☐ Coloured pages/
Pages de couleur
- ☐ Pages damaged/
Pages endommagées
- ☐ Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- ☒ Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- ☐ Pages detached/
Pages détachées
- ☒ Showthrough/
Transparence
- ☐ Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- ☐ Includes supplementary material/
Comprend du matériel supplémentaire
- ☐ Only edition available/
Seule édition disponible
- ☐ Pages wholly or partially obscured by errata
slips, tissues, etc., have been refilmed to
ensure the best possible image/
Les pages totalement ou partiellement
obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure,
etc., ont été filmées à nouveau de façon à
obtenir la meilleure image possible.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
			X								

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

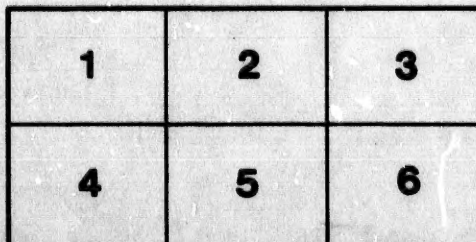
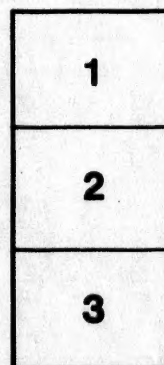
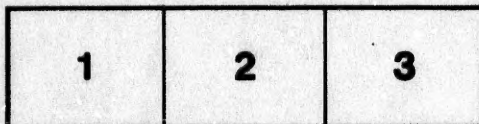
Library of the Public
Archives of Canada

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol → (meaning "CONTINUED"), or the symbol ▼ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

La bibliothèque des Archives
publiques du Canada

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole → signifie "A SUIVRE", le symbole ▼ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

L

S

JO

RAPPORT
SUR
L'ÉCOLE D'AGRICULTURE
DE STE. ANNE.

PAR
GEORGES LECLERE, M.D.,

Secrétaire de la Chambre d'Agriculture du Bas-Canada.

" Les progrès de l'Agriculture doivent être l'objet
de notre constante sollicitude ; car de son améliora-
tion ou de son déclin date la prospérité ou la déca-
dence des empires.—NAPOLEON III, Discours à
l'ouverture de l'Assemblée Législative.

Imprimé par ordre de la Chambre d'Agriculture.

MONTREAL :
JOHN LOVELL, IMPRIMEUR, RUE ST. NICOLAS
1865.



*Publié par ordre de la Chambre d'Agriculture
du Bas-Canada.*

Jorge Leclerc

R A P P O R T

" Les progrès de l'Agriculture doivent être l'objet de notre constante sollicitude ; car de son amélioration ou de son déclin date la prospérité ou la décadence des empires. — NAPOLEON III, Discours à l'ouverture de l'Assemblée Législative.

Monsieur le Président,

ONFORMEMENT à l'ordre que j'en ai reçu de vous, je me suis rendu à Ste. Anne, le 23 janvier écoulé, et j'ai maintenant, sur ma visite, l'honneur de vous faire rapport, que :

La ferme du Collège Ste. Anne est très avantageusement située entre la ligne du chemin de fer du Grand Tronc et

le fleuve, occupant une superficie d'à peu près cent soixante et dix-sept arpents. Elle se trouve partagée en deux parties égales par un monticule couvert de beaux sapins, au milieu desquels se trouve coquettement assis le magnifique collège de Ste. Anne, avec ses nombreuses dépendances, ses vergers, ses jardins, et une bonne partie du village. En arrière du village se trouvent les constructions de la ferme, consistant en une grange avec étables, une cave à légumes avec fénil au-dessus pouvant contenir 150 charges de foin, l'ancienne et la nouvelle porcherie, une laiterie et deux maisons pour les employés de la ferme. En temps et lieux j'aurai occasion de parler en détail de chacune de ces constructions.

PERSONEL DE L'ECOLE.

Supérieur.....	Messire A. PELLETIER.
Directeur.....	} Rév. F. X. METHOT.
Professeur d'arithmétique agricole.....	
Professeur d'arpentage..	

Professeur d'agriculture.	}	J. SCHMOUTH.	
“ de chimie a-			
gricole....			
“ de comptabili-			
té agricole.	}	Rév. F. PILOTE.	
“ de Français..			
Econome et professeur	}	Rév. F. PILOTE.	
adjoint.....			
Professeur d'art vétérinaire,	Dr. F. L. TÊTU.		
“ de droit rural...	F. DEGUISE, N. P.		
Maître de discipline.....	L. PARANT.		
Chef de pratique.....	P. MALONY.		
Maître d'atelier.....	W. LACROIX.		

MATIERES ENSEIGNEES.


USQU'EN 1863 des circonstances particulières avaient empêché l'Ecole de Ste. Anne de donner autre chose que le cours d'agriculture proprement dit, de botanique, de physique et de chimie agricole, mais en 1863, grâce à la générosité de deux éminents hommes de profession, Messieurs Dr. Tétu, de la Rivière Ouelle, et F. Deguise, écuyer, notaire public, de Ste. Anne, l'école a pu ajouter deux nouveaux cours d'une grande importance, l'un pour l'art vétérinaire, l'autre pour le droit rural. Ces deux

cours ont été préparés avec un très grand soin par ces deux messieurs et sont suivis avec beaucoup d'intérêt par les élèves. Quelque temps après mon départ on devait tuer un vieux cheval, acheté tout exprès, pour en faire la dissection et donner aux élèves un cours pratique de l'anatomie et de la physiologie du cheval.

PROGRAMME DES COURS.

 ES matières enseignées pendant les deux années sont comme suit :

Pour le cours d'agriculture par M. J. Schmouth. La physique agricole, comprenant l'étude de l'air atmosphérique, son influence sur la végétation, la climatologie, les causes qui modifient la température de l'air, l'étude du thermomètre et du baromètre, l'influence de la chaleur sur la végétation, etc.

La chimie agricole.

Comprenant la composition chimique des végétaux, le principe gélatineux des

fruits, le sucre, l'alcool, l'amidon, les substances minérales trouvées dans les végétaux. Des matières propres à servir d'engrais, décomposition des matières organiques, engrais animaux, amendement par le mélange des terres, nombreuses expériences d'analyses de plusieurs sortes de terres, etc.

Théorie des assolements, des sols, assainissement par des fossés et par *drainage*, instruments aratoires, défrichements des bois et forêts, économie rurale, des plantes cultivées et beaucoup d'autres détails trop longs à énumérer.

Le même professeur a aussi fait un cours de grammaire française au moyen d'exercices oraux pour préparer tous les élèves à la composition. L'arithmétique agricole reçoit également sa part d'enseignement et avec elle des notions de géométrie pratique, tel que l'évaluation des surfaces, les plants solides, le cubage, l'arpentage et le nivellement, cette dernière partie étant démontrée par des exercices de mesurage dans les champs. On comprend facilement les

avantages de ce cours, sans autres commentaires.

Cours d'art vétérinaire ou de Zootechnie par M. le Dr. Tetu.

Ce cours commencé en 1863 était d'abord très-élémentaire, mais suffisait néanmoins pour donner aux élèves des notions exactes sur chaque partie des sujets traités. Entre autres choses enseignées on apprend aux élèves l'étude de l'anatomie des animaux de la ferme, comprenant l'étude des os, des muscles, des organes et des viscères, les principales races de chevaux, les aptitudes de ces diverses races, leur division en cheval de gros trait, de trait léger et de selle; les principales espèces, le cheval type, le cheval pur sang et les marques qui les distinguent, le cheval de course anglais, le Cleveland Bay, le Morgan, le Percheron, le cheval canadien, etc. Les diverses maladies des chevaux, les symptômes qui les caractérisent et le traitement propre à chaque maladie; les défauts de la race chevaline et la manière de les corriger.

Races bovines, anglaises et écossaises.

Caractère du Durham, âge de la race du Durham, caractère du Devon, Ayrshire, Galloway, Race canadienne. Le meilleur croisement pour notre agriculture. La meilleure race pour le lait, pour la boucherie, pour le travail. Races précoces—Reproduction. Analogies des maladies de la race bovine et de la race chevaline.

Principales races ovines.

Caractère du Mérinos, du Leicester, du Cotswold, du Southdown, laquelle mérite la préférence, tonte du mouton, maladies du mouton, etc.

Differentes races de porc.

Croisement, mode le plus économique et le plus profitable d'alimentation. Ce cours se donne en deux ans, vû l'importance, la multiplicité et la variété des sujets qu'il comprend.

Cours de droit rural par F. Deguise, Ecr., N. P

Ce cours comme le précédent n'a été

commencé qu'en 1863, mais il est donné d'une manière assez complète pour ne rien omettre des connaissances légales que doivent connaître les cultivateurs. Entre autres choses il comprend l'étude des contrats, des obligations indiquant la signification du terme, leur essence, les choses à distinguer dans un contrat, leur division, les vices qui peuvent s'y rencontrer, et les conditions obligatoires ; les lois qui régissent l'agriculture ; passer sur la propriété d'autrui, animaux errants, nuisances sur le terrain d'autrui, mauvaises herbes et pénalité contre celui qui refuse de les détruire, etc. Cours d'eau, fossés et clôtures, l'acte municipal, et tous les détails qui s'y attachent tel que organisation des municipalités, élection des différents officiers, pouvoirs des municipalités, etc., pouvoirs et devoirs des officiers de voirie, rôle d'évaluation, etc., l'acte concernant les maîtres et les serviteurs dans les cantons ruraux, l'acte concernant la chasse et le gibier, l'acte concernant les poids et mesures, voilà les principaux sujets qui entrent dans ce cours qui, comme le

précédent, se donnent en deux ans, en raison des détails nombreux que le professeur est obligé de donner.

Les élèves n'apprennent rien par cœur, les professeurs donnent des lectures sur les différents sujets et les élèves prennent des notes pendant le cours pour aider leur mémoire dans la rédaction de chaque leçon dans un cahier tenu à cet effet, et ces cahiers sont ensuite revisés et corrigés par les professeurs. Une répétition des matières vues pendant la semaine se fait tous les lundis. Tous les quinze jours, les élèves sont obligés de développer une thèse sur un sujet agricole et tous les mois, ils doivent subir un examen.

L'enseignement se complète par l'instruction pratique comprenant l'emploi et la conduite des outils, instruments et machines, l'organisation et l'exécution des principales opérations de l'agriculture, telles que labours, semailles, fenaisons, moissons, récoltes de racines et les soins à donner aux animaux de la ferme.

Les explications et démonstrations sur les

manœuvres et procédés sont données, autant que possible, sur le champ même du travail, dans les ateliers, les écuries et les étables. En dehors de l'assolement de la ferme, il y a un champ d'étendue suffisante pour y faire des expériences sur la culture, l'essai des instruments ou acclimatation de nouvelles plantes. C'est un champ d'études où l'on tâche de constater par des expériences, faites avec soin et exactitude, de nouveaux faits agricoles ayant quelque importance pour notre pays.

OCCUPATION DE LA JOURNÉE.

 E lever se fait à 5 heures, A.M., en été, et à 5.30 en hiver, il est suivi de la prière du matin. Après la prière, les élèves suivent un cours sur l'agriculture; ce cours dure une heure après lequel ils prennent le déjeuner. Après le repas du matin, (pendant l'hiver,) les élèves vont aux bâtiments de la ferme où ils passent leur

temps à distribuer l'eau et la nourriture aux animaux. C'est ainsi qu'ils passent en revue l'étable, la vacherie, la bergerie et la porcherie. Ils doivent ici prendre des notes sur la consommation des animaux pour en rendre compte au comptable qui tient un registre à cet effet. Ils y mesurent aussi la quantité de lait donnée par chaque vache et voient comment on en dispose pour le porter au compte de la laiterie. Ils sont munis d'étrilles et de brosses pour les chevaux et les bêtes à corne et à tour de rôle ils charrient les fumiers dans un endroit réservé à cet effet. Tous sans distinction de famille ou de fortune prennent part aux travaux de la ferme dans la mesure de leurs forces. Des étables, les élèves passent à l'atelier, et là, sous la surveillance du maître ils apprennent l'usage des différents outils dont ils se servent, pour la confection et la réparation des instruments de culture. J'ai été agréablement surpris de voir le talent et le génie déployés par quelques-uns des élèves, et je me plais à reconnaître l'utilité pratique de cette branche de l'enseignement,

grâce à laquelle le cultivateur, par l'ouvrage de ses propres mains, se sauvera souvent une dépense assez grande pour la réparation et l'entretien de ses instruments. Les élèves paraissent se prêter avec grâce à l'étude de l'enseignement dans ce département utile et nécessaire. J'ai vu ici des ouvrages en menuiserie qui ne laissaient rien à désirer tant sous le rapport du fini que sous celui du poli et des proportions.

Le repas du midi est donné aux animaux par les hommes de la ferme, mais il a été préparé, mesuré et ordonné par les élèves. Des ateliers, les élèves vont prendre leur repas et celui-ci est suivi d'une heure de récréation pendant laquelle les élèves se réunissent à l'école pour s'y amuser sous la surveillance du professeur de discipline. Quand ils le préfèrent, ils font des excursions ou promenades dans la campagne, mais jamais sans surveillance. Ces promenades leur donnent l'occasion de faire des études et des comparaisons sur les différentes cultures des terres avoisinantes et c'est alors qu'ils comprennent la différence entre une

culture de routine et la culture guidée par l'expérience et appuyée sur des principes scientifiques.

La récréation du midi est suivie d'une heure d'étude, pendant laquelle les élèves s'occupent à la rédaction des notes qu'ils ont prises pendant le cours ; ils s'occupent aussi de la lecture de quelqu'ouvrage qui traite spécialement d'agriculture et qu'ils se procurent à la bibliothèque de l'école qui compte près de 300 volumes. L'étude est suivie d'un cours sur l'agriculture, puis les élèves se rendent aux bâtiments pour préparer et donner le repas du soir aux animaux des différents départements de la ferme. Ils apprennent ici à faire des litières convenables et à disposer des animaux avec sécurité pendant la nuit. Pendant les deux heures consacrées à ce travail, on s'occupe à couper la paille et le foin ainsi que les racines destinées à la nourriture des animaux. On prend encore ici les notes nécessaires au comptable, puis on va prendre le souper.

Le souper en été est suivi d'un cours

d'horticulture pratique, et en hiver de récréation, laquelle est suivie de la prière du soir, après laquelle il y a un cours de trois quarts d'heure suivi du coucher qui a lieu à neuf heures.

Les élèves sont partagés en deux divisions, et travaillent une demi journée chacun, tous les jours, par relevée, en hiver comme en été moins les heures de cours ; ainsi, quand la première division est à l'étude l'avant-midi de 7 à 11 $\frac{1}{2}$ heures, la seconde division est aux bâtiments ou à l'atelier pendant l'hiver et aux champs pendant l'été et *vice-versa* pour l'après-midi. Toutes les semaines, les rôles sont changés afin que chaque division supporte à son tour la chaleur du jour. Les jours de dimanche et de fêtes, le lever se fait à 5 $\frac{3}{4}$ heures, et il n'y a d'étude que le soir après la prière. Ces jours-là, les élèves catholiques assistent à tous les offices religieux, et en outre, ils ont un cours d'enseignement religieux d'une heure. Le tableau suivant fera voir, en résumé, les mouvements de l'école pendant la journée.

JOURS OUVRIERS.

Lever	5 h. A.M.	
Prière	5.20	"
Cours	5.30	"
Déjeuner.....	6.30	"
Etude—Etables.....	7.00	"
Récréation.....	9.00	"
Etude—Ateliers.....	9.30	"
Dîner.....	11.30	"
Cours (en hiver 5.30.)	1.00	P. M.
Etude (en hiver 1.00h)	2.00	"
Récréation (en hiver 3.00h.) ..	4.00	"
Etude (en hiver 3.30h)	4.30	"
Souper	6.30	"
Horticulture pratique.....	7.00	"
Prière et chapelet	8.00	"
Cours.....	8.15	"
Coucher.....	9.00	"

DIMANCHES ET FETES.

Lever	5.45	A.M.
Prière	6.15	"
Messe et Vêpres à la paroisse ..		
Catéchisme.....	5.00	P. M.
Chapelet et Lecture spirituelle.	6.00	"
Etude.	8.15	"
Coucher	9.00	"

RÈGLEMENTS.

Le cours d'étude est de deux ans, pourvu qu'en entrant les élèves soient assez instruits dans la langue française et le calcul, autrement, ils devront s'attendre à une troisième année d'étude. Les conditions d'admission des aspirants sont : 1° présenter les meilleurs témoignages de moralité et de caractère ; 2° avoir au moins seize ans ; 3° savoir lire et écrire le français et les quatre premières règles de l'arithmétique. La condition des témoignages de moralité est de rigueur, rien ne peut en dispenser.

Les élèves doivent être respectueux, soumis et polis envers leurs supérieurs.

Ils doivent éviter le bruit dans les ateliers pour ne pas déranger ceux qui sont à l'étude.

Le Directeur reçoit des professeurs les notes qu'ils font sur les études des élèves et tous les trois mois, il en envoie un bulletin aux parents des élèves. Un bulletin

de tous les mois est aussi envoyé à la Chambre d'Agriculture.

Chaque élève doit sans murmurer, se rendre au poste qui lui est assigné et faire le travail qui lui est recommandé. Ils doivent éviter toute familiarité avec les hommes de la ferme.

Il leur est expressément défendu de fréquenter les jeunes gens du village.

Ils écrivent à leurs parents aussi souvent qu'ils le veulent, mais régulièrement le premier Dimanche de chaque mois. Ils ne doivent correspondre qu'avec leurs parents ou des personnes désignées nominativement par eux.

Toute lettre doit être affranchie et contresignée sur l'enveloppe, sans quoi, elle est sujette à être ouverte ou refusée.

En cas de maladie, ils ont la permission de séjourner à la maison de pension, mais en aucun cas ils ne doivent avoir de communication avec les écoliers et les jeunes gens du village.

La pipe sans être strictement défendue est expressément interdite dans les bâti-

ments de la ferme ainsi que dans les ateliers et dortoirs, en un mot partout où la prudence l'exige.

BREVETS DE CAPACITE.

 U commencement de chaque semaine, le Directeur interroge les élèves sur les matières qui ont fait le sujet du cours d'agriculture pendant la semaine précédente, cet examen a aussi lieu tous les semestres et ils ont pour objet de faire juger si les élèves ont les connaissances requises pour obtenir un brevet de capacité à la fin du cours d'agriculture.

Personne n'est admis comme candidat au Brevet de Capacité, sans avoir obtenu la note *Bien* à tous ses examens ; ceux qui manquent un ou deux examens ou obtiennent une note moindre que *Bien* ont la facilité de les reprendre. Les élèves heureux dans leurs six examens ont encore trois mois pour développer un plan de culture qu'ils raisonnent en présence d'un Comité

de Professeurs. Le succès complet dans cette dernière épreuve leur assure le *Brevet de Capacité Agricole*.

CAHIERS D'HONNEUR.

 OUR donner de l'émulation aux élèves et les stimuler à bien faire et à penser par eux-mêmes, en même temps afin de voir jusqu'à quel point ils ont profité de leurs études et de leurs lectures, la direction a eu l'heureuse idée de créer le *Cahier d'honneur*. Dans ce cahier les élèves sont obligés de faire des compositions sur des sujets agricoles, sans le secours de livres ou de cahiers et sous la surveillance du Professeur. La composition étant finie au temps assigné, qui est ordinairement de deux heures, elle est remise au Professeur qui la corrige d'après les règles suivantes : Chaque composition représente 16 points et toutes celles qui n'atteignent point ce nombre sont exclues du cahier d'honneur. J'ai vu ce cahier, j'ai même lu quelques unes des com-

positions qui m'ont parues bien rédigées et surtout bien raisonnées. Pour donner une idée des sujets qui y ont été traités, j'ai cru devoir insérer dans ce rapport le tableau suivant indiquant le sujet traité dans la composition, la date de son insertion dans le cahier et le nom de son auteur.

- 1° 1863. Lettre à un confrère absent à l'occasion de la fête de St. Isidore, patron de l'école d'agriculture de Ste. Anne.—Auguste Fafard, élève de deuxième année.
- 2° 1864. Sur l'importance de l'engrais en agriculture.—Clovis Roy, élève de deuxième année.
- 3° Mode d'action de la chaux sur la végétation.—Joseph Parant, élève de deuxième année.
- 4° Emploi du sel marin en agriculture comme engrais et comme amendement —Auguste Fafard, élève de deuxième année.
- 5° Sur quelques plantes qui peuvent se succéder à elles mêmes sans inconvé-

nients pendant plusieurs années.—
Onésime Canac Marquis, élève de 1re
année.

6° Sur la manière de construire les drains
verticaux.—Auguste Fafard, élève de
deuxième année.

7° Sur la direction qu'on doit donner aux
tuyaux de drainage.—Clovis Roy,
élève de deuxième année.

8° Sur l'avantage qu'on retire du desèche-
ment des marais.—Joseph Parant,
élève de deuxième année.

9° Sur les conditions que doit remplir un
bon drainage. Silvio Michaud, élève
de 1re année.

10° Sur la manière dont le drainage ré-
chauffe le sol.—Onésime Canac Marquis
élève de 1re année.

11° Comment l'eau qui est à la surface
d'un champ peut arriver jusqu'aux
drains en traversant une couche de
terre épaisse de 3 à 3½ pieds.—Clovis
Roy, élève de deuxième année.

12° Sur la manière d'agir pour établir plu-
sieurs *drains* verticaux à côté les uns

des autres.—David Guérin, élève de deuxième année.

13° Sur la manière dont le drainage facilite la circulation de l'air.—Clovis Roy élève de deuxième année.

14° Sur le mode d'action de l'air dans un sol *drainé*,—Onésime Canac Marquis, élève de 1re année.

15° Sur l'avantage du foin haché donné aux vaches.—par le même.

16° Sur l'avantage du foin haché donné aux chevaux.—par le même.

17° Sur les différents modes de labour.—Onésime Carrier, élève de deuxième année.

18° Sur les qualités que doit posséder une bonne charrue.—Silvio Michaud, élève de 1re année.

19° Sur le but pour lequel les charrues polysocs ont été inventées.—Auguste Fafard, élève de 1re. année.

20° Sur les avantages et les inconvénients des araires et des charues à avant-train —Jos. Roy, élève de deuxième année.

21° Sur les avantages des labours profonds

—Clovis Roy, élève de deuxième année.

22° Sur les circonstances qui peuvent faire varier la profondeur des labours.—
Onésime Canac Marquis, élève de 1re année.

23° Sur l'inclinaison que doit avoir le labour de terre retournée par la charrue
—Auguste Fafard, élève de deuxième année.

24° Sur les circonstances qui font varier la direction des raies faites par la charrue.—Silvio Michaud, élève de 1re. année.

25° Sur les instruments inventés pour labourer les pentes avec plus de facilité.
—David Guérin, élève de deuxième année.

26° Sur la figure que doit présenter un champ après le labour.—Clovis Roy, élève de deuxième année.

27° Sur les avantages et les inconvénients du labour en billons.—Auguste Fafard élève de deuxième année.

28° Sur les avantages et les inconvénients

que présentent les billons.—Joseph Roy, élève de deuxième année.

29° Sur la manière de faire des labours à plat et quelle charrue employer.—Silvio Michaud, élève de 1re année.

30° Sur les parties dont se compose la herse —Onésime Canac Marquis, élève de 1re année

31° Sur les parties dont se compose le rouleau,—Onésime Carrier, élève de deuxième année.

32° Sur la manière d'agir pour faire l'écobuage.—George Sylvain, élève de 1re année.

Ce tableau, mieux que tout ce que je pourrais dire sur ce sujet, démontre visiblement le soin et l'attention qu'apporte la direction de l'école de Ste.-Anne à l'enseignement agricole et surtout à l'enseignement de l'agriculture pratique.

COMPTABILITE.

OUR faciliter la tenue des livres d'une ferme aux élèves, ils tiennent la comptabilité de la ferme sous les yeux du professeur : mais cette comptabilité parfaitement en rapport avec les besoins d'une ferme comme celle du collège Ste.-Anne est trop étendue, trop compliquée et surtout trop longue pour qu'un cultivateur ordinaire, possédant une ferme moyenne, au milieu de travaux incessants d'une culture active et soignée, puisse faire de longues écritures.

Afin d'obvier à ces inconvénients malheureusement trop réels, le professeur a dû se conformer aux idées du temps et présenter, sous un jour assez facile, une chose qui généralement répugne à nos cultivateurs actuels. Voilà pourquoi on a substitué la comptabilité suivante, qui, quoique très-facile à tenir, est néanmoins d'une assez grande exactitude, si elle est bien tenue,

pour montrer les profits et les pertes non seulement sur l'ensemble de leur culture, mais encore sur chaque branche de l'exploitation.

Ainsi, par exemple, ils seront en état de voir si la culture du blé les paie plus que celle de l'orge, de l'avoine, des prairies, etc., si la vacherie les paie plus que la porcherie, la bergerie etc. Cette comptabilité commence invariablement comme celles qui sont plus compliquées, par l'inventaire, base de tout compte régulier. Cette inventaire doit commencer quand tous les grains sont battus, c'est-à-dire vers le 1er mars de chaque année, époque à laquelle le cultivateur peut mieux apprécier la valeur des produits qu'il possède.

La comptabilité proprement dite se compose de deux livres : 1o. d'un *Mémorial ou livre de notes*. 2o. d'un *Livre de caisse*.

Le *Mémorial* est destiné à recevoir par écrit, jour par jour, tous les travaux qui se font sur la ferme. Le tableau suivant fera comprendre la chose de suite :

DATE. 1864.	Dr. Aux comptes qui ont reçu.	MEMORIAL.	Cr. Aux comptes qui ont donné.
Sept. 4	Blé.	Une charrue a labouré la pièce de blé No. 5.	Attela- ges.
7	Blé.	Deux charrues ont achevé de labourer la pièce de blé No. 5.	Attela- ges.
"	Patates.	Une charrue a labouré la pièce de patates No. 6.	Attela- ges.
"	Patates.	Donné à la pièce de patates No. 6, 640 voyages, fumier de vache.	Vache- rie.

Cet exemple fait voir quelle sera la marche de ce livre. Ainsi l'article mentionné au débit ou du côté gauche est celui qui reçoit le travail pour lequel cet article devra payer une certaine somme à l'article de droite qui fait le travail et qui pour cela devient crédateur.

Chaque dimanche ou chaque mois on entrera ces travaux dans les comptes particuliers tenus dans un livre de caisse, dont chaque page sera consacrée à un compte particulier. De cette façon on aura une

page pour recevoir le compte du blé avec dépenses et recettes, une autre pour l'avoine, l'orge, les prairies, les légumes, la vacherie, la bergerie, la porcherie, les étables, etc. Le tableau suivant donnera une meilleure idée de la chose :

PIECE DE BLE CONTENANT 00 ARPENTS.

Date	Folio du Mémorial	DEPENSES.	\$	Cts.
1864				
Sept	1	1 homme labour 3 jours @ 0,40	1	20
"	"	2 chevaux labour. 3 jours @ 1,20	3	60
Total des dépenses.....\$			4	80

Date	Folio du Mémorial	RECETTES.	\$	Cts.
1864				
Sept	1	Récolte 200 minots blé @ 1,20	000	00
"	"	Paille provenant @ 0,00.....	000	00
Total des produits.....\$			000	00
Total des dépenses.....				4 80
Le profit net est de.....\$			000	00

On voit de suite par le tableau qui précède, toute la simplicité et l'exactitude de ce système et c'est ce qui le recommande le plus. D'ailleurs on peut voir à la fin de ce rapport de plus nombreux détails dans un tableau tiré du grand livre en usage dans la comptabilité de la ferme au collège de Ste. Anne.

CONSTRUCTIONS.

Etables.

 A grange avec étable a 120 pieds de long sur 30 pieds de large; elle a vue sur la cour et la ferme du côté du midi. Elle est munie d'un auvent assez large pour abriter les animaux, une partie du fumier, le manège d'une machine à battre, etc., etc. L'étable est trop basse et mal divisée, de construction ancienne, elle ne contient aucune de ces améliorations qu'on trouve dans les constructions modernes de même genre. Ainsi, par exemple, la ventilation est très imparfaite, l'exiguité du local rend

difficile la tenue des animaux dans un état convenable de propreté, les animaux ayant trop de facilité pour se coucher dans leur fumier. Ces inconvénients ici sont parés par les soins assidus et incessants donnés aux animaux par les élèves de l'école.

Une autre construction de 77 pieds sur 30, contigue à celle-ci, sert à la fois de cave à légumes pour l'hiver, et de magasin de fourrage. Les légumes occupent le bas. L'intérieur est recouvert d'un double lambris posé sur les poteaux de la charpente. Le vide est rempli de tan bien foulé pour empêcher les effets de la gelée. Cette cave peut contenir huit mille minots. Le haut est destiné au fourrage.

L'étable de la ferme ne contient pas un grand nombre de sujets ; elle en compte 4 à 5 confiés aux soins des écoliers. La ferme à part possède des chevaux de travail, mais ici on s'applique à montrer à l'élève les soins nécessaires au cheval, la nourriture qui lui convient le mieux, les attentions qu'il réclame et la manière de le dompter. C'est encore ici que l'élève

apprend à diagnostiquer les différentes maladies du cheval et le traitement propre à ses maladies, le tout sous la surveillance immédiate du professeur d'art vétérinaire. Dans les moments de loisir les élèves doivent présider au fonctionnement du coupe-paille. Cet instrument est mu à force de bras au moyen d'une manivelle appliquée à un volant (roue-d'air) de 9 pieds de diamètre, qui imprime un mouvement rapide et régulier aux couteaux de la machine. Le foin et la paille hachés tombent dans un tuyau dont l'ouverture est entre l'étable et la vacherie, pour de là être distribués, chaque animal recevant la part qui lui a été désignée.

Vacherie.

La vacherie contient 13 ou 14 sujets placés suivant leur race et le rendement de lait de chacun. Au dessus de l'étable de chaque animal est une carte imprimée indiquant la race, l'âge, la quantité de lait donnée par jours et si c'est un croisement,

le degré de pureté de sang de chaque sujet, le tout conforme au registre (*Herd Book*) tenu à l'école à cet effet. La consommation du lait se fait au collège. Le tableau comparatif que j'ai annexé à ce rapport fait voir que dans un temps donné, avec un nombre moins considérable de vaches, grâce à une alimentation suivie et raisonnée, la production du lait a augmenté dans des proportions très-satisfaisantes.

On tient ici un *Herd Book* ou registre généalogique pour constater l'origine, la généalogie et l'âge des animaux de la vacherie. J'ai cru devoir insérer ici un tableau, tiré de ce livre, afin de donner à la Chambre d'Agriculture, une idée du soin qu'on apporte à la tenue de ce livre :

**EXTRAIT DU "HERD BOOK" TENU A L'ECOLE D'AGRICULTURE DE STE-ANNE.
L'ECOSSAISE.**

No.	Signalement.	Origine et Sortie.	SAILLIE.		VELAGE.		Lait quantité produite.
			Date	Taureau.	Date.	Sexe et destination du veau	
	L'Ecosaise pied noir et rouge de race Ayrshire.	Née en Ecosse dans le Renfrewshire et importée en Canada en 1853 par M. D. Gil- mour. Achetée du Col. Rhodes de Québec en 1860. Livrée à la boucherie le 21 déc. 1864.	1859	De M. Webb de Ste. Foye de la race Ayrshire. Fairly No. 1 croisé Ayr- shire-De- vonshire. Précoco No. 2.* * Par la né- gligence du vacher.	1860 1861 1864	Mâle, élevé Précoco No. 2, 2 femelles: La Belle No. 3. La Douce No. 4. Une en- core don- femelle. Lané Grasse.	En 1860 après le vélage 14 pots, et en 1864, elle a encore don- né 11 pots par jour.

OBSERVATIONS.

Basse sur jambes, très-large, remarquable par la grosseur énorme de son pis. Hauteur, 4 pieds 8 pouces. Longueur, 8 pieds 9 pouces. Thorax, 6 pieds 7 pouces. Cette vache a fait l'admiration de tous les visiteurs de la ferme modèle. Par Précocité son premier né dans la ferme, elle a produit des veaux très-estimés vendus \$5 à \$6 après leur naissance. C'est avec le plus grand regret qu'elle a été livrée à la boucherie parcequ'elle avait cessée subitement, de donner du lait quelques mois après le vêlage, sans maladie apparente.

Elle a pesé en viande nette 489 livres, en suif 45 livres, le pis 16 livres, la peau 58 livres.

N. B.—Les vaches âgées de 12 ans ne sont plus saillies, mais livrées à l'engraissement le printemps.

Les vaches de 4 ans qui ne produisent pas une quantité de lait en rapport avec la nourriture qu'elles consomment sont livrées à l'engraissement.

Bergerie.

L'Ecole Agricole de Ste. Anne ne possède pas un grand nombre de sujets dans

ce département ; mais les sept à huit sujets qui y sont font preuve du jugement qui a présidé à leur choix. Les types sont de cette fameuse race de Leicesters, pour laquelle Mr. Samuel Bessette, de St. Mathias, a remporté le premier prix, au grand concours provincial qui a eu lieu à Sherbrooke en 1862. Les sujets de ce département, quoique en petit nombre, ont attiré mon attention particulière et tout me porte à croire qu'ils reçoivent leur juste part de soins et de sollicitude.

Porcherie.

La porcherie est bâtie sur le plan des meilleurs porcheries en France et en Angleterre, moins le luxe des détails de construction ; elle se compose de deux ailes aboutissant à un bâtiment servant de cuisine pour préparer les aliments des porcs. Ce bâtiment a 24 pieds sur 30. L'une des ailes destinée à l'engrais est de 82 pieds sur 24, l'autre destinée à l'élevage et à un poulailler a 93 pieds, celle-ci touche à son autre extrémité à un bâtiment en

tout semblable à celui du milieu pour la symtérie de la façade. La hauteur du quarré des ailes est de 5 pieds, celle des deux pavillons des deux extrémités de la façade est de 11 pieds. Toutes ces constructions forment un bel ensemble d'une parfaite régularité, séparant la cour de la ferme d'avec le jardin de la ferme au sud et à l'est. La cuisine ou chambre d'alimentation renferme un fourneau pour cuire les aliments solides et deux réservoirs pour les liquides. Chaque aile est garnie de deux rangées de loges séparées par une longue allée aboutissant à la cuisine. Cette disposition facilite beaucoup la distribution de la nourriture soit pour l'engrais, soit pour l'élevage. A coté de la petite porte de chaque loge se trouve une auge en fer demi-cylindrique d'après le *système Crosskill*. Au-dessus de l'auge est un volet qui se pousse contre les pores quand on veut leur distribuer la nourriture et qui se ramène quand l'auge est pleine. Ce volet est bombé en dedans pour donner plus d'espace à l'animal. Chaque porc à l'en-

grais a sa loge, l'isolement étant reconnu plus favorable à l'engrais que les repas en commun. Chaque loge offre juste l'espace nécessaire, 6 x 8 pieds, pour que le porc puisse s'y coucher commodément sans pouvoir y prendre trop d'exercice. Pour les porcs d'élevage et les truies-portières on a construit des loges plus grandes, 8 x 8½ pieds, avec une cour attenante où ils peuvent prendre l'air et l'exercice nécessaires à leur santé et à l'amélioration de leur race. Cette construction qui a coûté \$1284 est sans contredit, la plus parfaite de la ferme. tant sous le rapport de confort, du fini que de l'ensemble des détails. Tout semble avoir été admirablement bien prévu et adapté aux exigences d'une bâtisse de ce genre. Dans ce département j'ai compté 19 sujets à l'engrais, tous de petite race provenant de reproducteurs donnés à l'Ecole de Ste. Anne par les messieurs suivans :—

A. Globenski, écuyer, de Ste. Eustache, un mâle Suffolk; M. le Col. Rhodes, de Québec, un croisé Berkshire; H. N. Pat-

ton, de la Pointe Lévis, un sujet provenant d'un reproducteur importé. La totalité des produits de la porcherie est consommée au collège, cette consommation dépasse tous les ans 15,000 livres qui coûtent \$1200 à 8 ou 9 cents la livre.

C'est sans doute en vue d'élever assez de porcs pour fournir la quantité de lard nécessaire, que la corporation du collège a apporté tant de soins dans la construction de cette porcherie, qui, si elle était bien montée de races choisies, pourrait devenir une spéculation avantageuse à la ferme en même temps qu'un moyen de propagation dans les paroisses qui l'avoisinent.

Depot d'Instruments Aratoires.

La ferme possède encore une bâtisse spécialement construite pour un dépôt d'instruments aratoires perfectionnés. Ce dépôt se compose de tous les instruments de la ferme et de ceux achetés par la Chambre d'Agriculture. Ces instruments sont quelquefois prêtés à des voisins qui veulent en

faire l'essai et en juger par eux-mêmes. Ici les cultivateurs de toutes classes ont constamment sous les yeux des modèles qu'ils peuvent acheter après en avoir vu le fonctionnement, ou bien les construire eux-mêmes à meilleur marché. C'est ainsi qu'un Mr. Aubert, cultivateur intelligent de Ste. Anne, a construit une machine à brayer, qui promet de bien faire, et plusieurs autres ont profité de cette collection pour faire le commande de plusieurs sortes d'instruments aratoires, dont ils auraient ignoré l'existence sans le dépôt d'instruments de l'Ecole Agricole de Ste. Anne. Voici la liste de ces instruments telle que prise sur les lieux :—

Un butoir en fer.

Une houe à cheval.

Deux semoirs à brouette.

Un petit butoir.

Un coupe-paille.

Un poêle avec chaudron pour légumes.

Une charrue à labours profonds.

Une fourche à engerber.

Six fourches assorties.

Modèle d'arrache-souche (modèle Ossaye).

Rouleau Croskill (Grignon).

Un arrache patates.

Une machine à brayer.

Un moulin à beurre.

Deux do do.

Deux charrues McCossaises.

Deux do Américaines.

Une do (Bourassa).

Une do sous-sol.

Deux herse doubles.

Un rateau St. Germain.

Deux rouleaux de bois.

Un appareil pour cuire les légumes.

Des javelliers.

Un lactomètre, et une foule d'autres d'une moindre importance dont la nomenclature serait trop longue et fastidieuse.

L'Ecole d'Agriculture.

Enfin j'arrive à la dernière construction qui n'est pas la moins importante, je veux

parler de l'Ecole d'Agriculture. C'est un édifice bâti sur un solage de pierre ayant à peu près 60 pieds x 36. Le premier étage se trouve partagé en étude, classe, récréation, musée, et cabinet de chimie agricole, chambre du directeur et bibliothèque. La partie supérieure forme une immense dortoir pouvant recevoir 24 à 30 lits avec leurs accessoires et la cave, grâce à un accident de terrain, a été convertie en atelier de travail. La classe et l'étude sont meublées de bancs et de pupitres, comme dans toutes les maisons d'éducation, et les murs sont tapisés de cartes indiquant les différents systèmes de minéralogie, d'astronomie, de physiologie végétale, indiquant la formation des plantes depuis leurs premières fibres jusqu'au développement complet. La salle de récréation a aussi ses cartes particulières, de cette façon l'élève a toujours sous les yeux des objets qui lui rappellent sans cesse le but qu'il s'est proposé en venant à l'Ecole de Ste. Anne.

Le musée contient une foule de choses se rattachant à la culture et s'est enrichi

dernièrement de plusieurs échantillons de céréales récoltées sur la ferme ou dans le champ d'étude, plusieurs beaux échantillons de minerai de cuivre ; enfin divers produits agricoles ou manufacturés dûs à la générosité d'amis dévoués à l'institution. Le cabinet de chimie agricole contient les différents appareils pour l'analyse des terres, tels que acide, sels, réactifs, cornues, bains-maris pour évaporation, mesureurs gradués, balances, etc. La bibliothèque qui se trouve dans la chambre du directeur contient à peu près 300 vols., dont quelques-uns sont des plus importants et des plus utiles ; les élèves ont accès à la bibliothèque et peuvent y emprunter un livre, à la condition d'inscrire leurs noms sur un registre tenu à cet effet.

Ateliers.

Les ateliers occupent le rez-de-chaussée de la maison ; ils sont très bien éclairés et contiennent les instruments et outils strictement nécessaires, mais en trop petit nombre

pour occuper tous les élèves, ce qui est très regrettable, vû l'importance de l'enseignement donné dans ce département. En effet le but des ateliers est d'apprendre aux élèves qui ont du goût pour la mécanique agricole, l'usage des outils dont ils peuvent se servir pour fabriquer les instruments les plus ordinaires, qu'un cultivateur adroit aime à faire de ses propres mains. C'est aussi un moyen d'instruction qui met l'élève dans l'obligation de bien comprendre le mécanisme et toutes les proportions des instruments qu'il voudra construire et dont il voudra se servir. Grâce aux connaissances pratiques qu'il aura puisées dans les ateliers, l'élève devenu cultivateur, sera plus en état d'acheter et de choisir ses propres instruments de culture, et de mieux juger si toutes les parties qui les composent sont en rapport avec la force voulue. Je pourrais multiplier à l'infini les exemples d'application des principes appris dans ce département, depuis le simple levier jusqu'aux complications admirables de ces étonnantes et nombreuses machines agricoles

enfantées par le génie pour donner à l'homme des moyens puissants de succès dans l'exploitation des ressources du sol.

Bourses.

Il ne me reste plus maintenant, M. le Président, qu'à vous parler des bourses créées par la Chambre d'Agriculture en faveur de l'Ecole de Ste. Anne. Vous vous rappelez qu'à sa séance du 13 décembre 1863, la Chambre d'Agriculture, pénétrée de l'importance et de la nécessité de l'éducation agricole, votait une somme de \$1000 pour la création de 20 demi-bourses pour correspondre aux 20 districts judiciaires du Bas-Canada. Des circulaires furent adressées aux présidents de toutes les sociétés d'agriculture du Bas-Canada, leur expliquant la nature de la chose et leur demandant de vouloir bien faire le choix de quelque sujet dans leur arrondissement pour profiter des avantages offerts par la Chambre d'Agriculture. Malheureusement, on n'a pas compris l'intention et l'esprit de

cette mesure, et l'apathie s'en mêlant, la Chambre d'Agriculture s'est vue dans l'obligation de faire ce choix elle-même. Malgré toute la diligence possible et de nombreux efforts pour s'assurer les 20 sujets voulus, je regrette d'être forcé de dire que lors de ma visite, 15 seulement suivaient le cours de l'école. Et pourtant dans un pays comme celui-ci, on devrait comprendre l'importance d'instruire la classe agricole. En effet, dans ce pays, où cette classe représente pour le moins les deux tiers de la population, et où elle possède de vastes étendues de terre, la culture se fait le plus souvent par routine. Combien de cultivateurs qui, par le manque de connaissances comme celles qu'on donne à l'école de Ste. Anne, perdent les bénéfices qu'ils pourraient retirer du fruit de leurs labeurs. Plus on approfondira la science de l'agriculture, plus on se convaincra des avantages qu'elle donnera au cultivateur, et quelle que soit la somme de ses connaissances pratiques, sa culture sera toujours meilleure quand elle sera appuyée sur une théorie

raisonnée et éprouvée par de longues années d'expérience. De là, la nécessité d'institutions comme celles de Ste. Anne, pour enseigner à nos fils de cultivateurs, cette science si nécessaire pour les guider dans la plus belle, la plus utile et la plus noble des vocations. Honneur donc et remerciements à la corporation du collège de Ste. Anne, qui n'a reculé devant aucun sacrifice pécuniaire, pour fonder un établissement aussi utile et si éminemment patriotique. Elle a parfaitement compris la vérité de cette parole : "*Le sol, c'est la patrie, améliorer l'un, c'est servir l'autre.*" Espérons donc qu'elle recevra du pays l'encouragement qu'elle mérite, et ça sera la meilleure récompense qu'elle puisse attendre.

Je n'ai pas besoin de faire ici de pompeux éloges en faveur de cette institution, le simple exposé que j'ai fait dans ce rapport parle assez éloquemment en sa faveur, pour me dispenser de faire ici l'étalage de phrases banales, qui ne portent avec elles aucune conviction.

Je termine en ajoutant à ce rapport le nom des élèves boursiers qui ont fréquenté l'école, avec le rapport trimestriel du directeur sur leur progrès et leur conduite.

Élèves demi-boursiers de la chambre d'agriculture

1. Auclair Louis, de St. Hilaire.
2. Bourassa Pierre, de St. Jean.
3. Desrochers Rémi, de Ste. Croix.
4. Forgues Adélar, de St. Michel, Belle-chasse.
5. Fortin Augustin, de Montmagny.
6. Gauvin Michel, de Québec.
7. Gagné Auguste, de l'Islet.
8. Langlois Cyprien, de St. Laurent, île d'Orléans.
9. Lussier Louis, de Varennes.
10. Moreau Joseph, de St. Jean.
11. Roy Thomas, de St. Jean.
12. Rousseau Oscar, de Nicolet.
13. Roy Clovis, de Kamouraska.
14. Vandandaigue Joseph, de Belœil.
15. Lepage Eli, de Kamouraska.

L'école de Ste. Anne a donc été fréquentée pendant le dernier trimestre par 19 élèves dont 15 demi-boursiers de cette Chambre. Espérons que l'année ne s'écoulera pas sans voir de nouvelles recrues dans la classe agricole se prévaloir de l'offre de cette Chambre et profiter des cinq demi-bourses dont elle peut encore disposer.

Le tout humblement soumis.

GEORGES LECLERE,

Secrétaire de la Chambre d'Agriculture du
Bas-Canada.

Montréal, 8 mars 1865.

APPENDICE.

**RAPPORT TRIMESTRIEL DES PROGRES ET DE
LA CONDUITE DE MM. LES ELEVES DEMI-
BOURSIERS DE LA CHAMBRE D'AGRICUL-
TURE DU BAS-CANADA, A L'ECOLE D'AG-
RICULTURE DE STE. ANNE POUR LE PRE-
MIER TRIMESTRE DE 1864-5.**

Noms des élèves.	Nombre de jours présents.	Grammaire et exercice français.	Arithmétique agricole.	Physique agricole.
Anclair, Louis.....	102	bien ..	bien ..	
Bourassa, Pierre.....	10			
Desrochers, Rémi.....	89	bien ..	bien ..	
Forgues, Adélard.....	99	bien ..	as.bien	
Fortin, Augustin.....	99	tr. bien	as.bien	
Gauvin, Michel.....	102	as.bien	as.bien	
Gagné, Auguste.....	63	as.bien		
Langlois, Cyprien.....	102	bien ..	as.bien	
Lussier, Louis.....	98		bien ..	
Moreau, Joseph.....	10			
Roy, Thomas.....	55	as.bien		
Rousseau, Oscar.....	37			
Roy, Clovis.....	87		bien ..	
Vandandique, Jos.....	15	bien ..		

.....	Chimie agricole.	
.....	Des défrichements.	bien ..
.....	Economie rurale.	as.bien
.....	Principes généraux de culture.	bien ..
.....	Hygiène, élevage et engraissement des animaux.	bien ..
.....	Elément de botanique et d'horticulture.	bien ..
.....	Géométrie.	as.bien
.....	Arpentage et nivellement.	médio.
.....	Art vétérinaire.	médio.
.....	Notions de droit rural.	as.bien
.....	Notions de constructions rurales.	bien ..

Noms des élèves.	Compositions sur l'agriculture.	Comptabilité agricole.	Travail aux champs.	Horticulture pratique.	Plantation, taille et greffe des arbres fruitiers.
Auclair, Louis.....	bien ..		tr.bien	..	
Bourassa, Pierre.....				..	
Desrochers, Rémi.....	médio.		bien ..	..	
Forgues, Adélar.....	bien ..		as.bien	..	
Fortin, Augustin.....	as.bien		tr. bien	..	
Gauvin, Michel.....	bien ..		tr. bien	..	
Gagné, Auguste.....	médio.			..	
Langlois, Cyprien.....	médio.		bien ..	..	
Lussier, Louis.....			bien ..	..	
Moreau, Joseph				..	
Roy, Thomas.....	bien ..			..	
Rousseau, Oscar.....				..	
Roy, Clovis.			as.bien	..	
Vandandigue, Jos....				..	

Soins du bétail.	Surveillance des divers départements de la ferme.	Travail à l'atelier.	Exercices militaires.	Conduite.	Examen.
tr. bien		tr. bien	tr. bien	as. bien	as. bien
as. bien			as. bien	bonne.	
tr. bien		tr. bien	tr. bien	bonne.	tr. bien
bien ..		bien ..	tr. bien	as. bien	as. bien
excell.	tr. bien	tr. bien	tr. bien	tr. bien	bien ..
tr. bien		bien ..	tr. bien	bonne.	as. bien
tr. bien		médio.	as. bien	tr. bien	as. bien
tr. bien		médio.	bien ..	tr. bien	médio.
as. bien			bien ..	as. bien	as. bien
bien ..			as. bien	as. bien	
bien ..	as. bien	as. bien	as. bien	bonne.	médio.
tr. bien	bien ..	as. bien	instru ^r	bonne.	as. bien
bien ..	médio.		bien ..	bien ..	
tr. bien		as. bien	bien ..	as. bien	tr. bien

Remarques sur le tableau precedent.

Les matières enseignées pendant le trimestre sont : la grammaire française, lexicologie et syntaxe, avec exercices correspondants, l'arithmétique agricole depuis la numération jusqu'aux fractions inclusivement. En agriculture les traités des défrichements et de l'économie rurale qui ont fait la matière de l'examen trimestriel. L'école a été aussi fréquentée par quatre élèves non-boursiers. Premier trimestre, du 21 octobre 1864, au 31 janvier 1865.

F. H. METHOT, Ptre.,
Directeur.

TABLEAU COMPARATIF DE LA VACHERIE.
ANNEE 1863-64, DEPUIS LE 20 NOV. JUS-
QU'AU 10 DEC.

Année 1863, 17 vaches. Année 1864, 12 vaches.

	Valeur du lait produit.		Nourriture en 1863.		Nourriture en 1864.	
	1863	1864	Entre-tien.	Produc-tion.	Entre-tien.	Produc-tion.
Nov.						
20	\$2.10	\$2.20	\$1.40		\$0.99	\$0.47½
21	2.10	1.80	1.40		0.99	0.47½
22	1.90	1.80	1.40		0.99	0.47½
23	1.70	1.80	1.40		0.99	0.47½
24	2.00	2.20	1.40		0.99	0.47½
25	2.10	2.20	1.40		0.99	0.47½
26	1.80	2.20	1.40		0.99	0.47½
27	1.60	1.90	1.40		0.99	0.47½
28	1.50	1.90	1.40		0.99	0.47½
29	1.40	2.00	1.40		0.99	0.47½
30	1.40	1.80	1.40		0.99	0.47½
Déc.						
1	1.80	1.80	1.40		0.99	0.47½
2	1.80	1.80	1.40		0.99	0.47½
3	1.50	1.80	1.40		0.99	0.47½
4	1.30	1.70	1.40		0.99	0.47½
5	1.30	1.50	1.40		0.99	0.47½
6	1.20	1.70	1.40		0.99	0.47½
7	1.20	1.90	1.40		0.99	0.47½
8	1.10	1.80	1.40		0.99	0.47½
9	1.10	1.40	1.40		0.99	0.47½
10	1.10	1.40	1.40		0.99	0.47½
Tot.	33.00	38.60	29.40		20.79	9.90

Le foin de prairie est estimé à	\$8.00
Le foin de grève.....	6.00
La paille	4.00
17 vaches forment un capital	
de.....	340.00
12 vaches.....	240.00

Le profit net est donc en 1863 de \$3.60 c'est-à-dire que le profit net représente un intérêt de 1.06 pour cent sur le capital de \$340 employé en 1863.

Le profit net est en 1864 de \$7.91 c'est à dire que le profit net représente un intérêt de 3.30 pour cent sur le capital de \$240 employé en 1864.

La somme totale du lait en 1863 pour les 21 jours susdits est de 165 gallons.

La somme totale du lait en 1864 pour les 21 jours susdits est de 193 gallons.

La nourriture de production consiste en $16\frac{1}{2}$ minots orge mangé depuis le 20 Nov. jusqu'au 10 Déc. 1864 par les vaches, lesquels minots à \$6.60 représentent une somme de \$9.90.

J. SCHMOUTH, PROFESSEUR.

1862 ET 1863, PRODUCTION VEGETALE.

No. 6, superficie.	A..P.*	
	A..P.*	
{ Blé ras...	4..46.	
{ Blé barbu.	2..63.	—Total, 15..49
{ Orge.....	6..95.	
{ Lin.....	1..45.	

Abreviations.

- * A. Arpents.
- * P. Perches.

DATE.	DEPENSES.	\$ ct.	\$ cts.
Automne de 1862.	Maloney, lab... 3 j. @	1.25	3.75
Printemps et Automne de 1863.	" rigoles. 1 "	1.25	1.25
	" fumier. 2 "	1.25	2.50
	" semer... 3½ "	1.25	4.37
	" divers... 2½ "	1.25	3.12
	" battre. 10½ "	1.25	13.12
	Engagés, lab. 12½ "	0.40	5.00
	" rigoles 14 "	0.40	5.60
	" fumier 12½ "	0.40	5.00
	" hers. sem. roul. 10 "	0.40	4.00
	" divers. 18½ "	0.40	7.40
	" bat... 30 "	0.40	12.00
	2 chevaux lab. 15½ "	1.20	18.60
	" hers... 6½ "	1.20	7.80
	2 chevaux bat. 4 "	1.20	4.80
	1 cheval, fum. 15 "	0.60	9.00
	" rouler. ½ "	0.60	0.30
	" ch. gr. 4½ "	0.60	2.70
	Voyages fumier 167 @	0.10	16.70
semen- ces.	{ blé... 11½ mts. "	1.50	17.23
	{ orge. 15 " "	0.60	9.00
	{ lin.. 1½ " "	1.80	2.70
	Total des dépenses...		155.96

DATE.	PRODUITS.	\$ ct.	\$ cts.
Automne de 1863.	Blé ras, 40 minots, @	1.50	60.00
	Blé barbu, 48 "	1.50	72.00
	Orge, 176..... "	0.55	96.80
	Lin, graine 12 "	1.80	21.60
	Paille, 850 bottes, "	0.04	34.00
	Fibre de lin 120 bottes..... "	0.15	18.00
	Produit total.....	\$	302.40
	La dépense étant de	\$	155.96
	Le profit net est de..	\$	146.44
	Environ \$9.45 par arpent de profit net.		

JOURNAL DES TRAVAUX, SEMAINE FINISSANT LE 21 JANVIER 1865.

Janvier 1865.....	Lundi 16.....	Mardi 17.....	Mercredi 18 ...	Jendi 19.....
Observation Météoro-				
logique	Poudrerie	Beau	Beau	Beau
Employés.....				
Maloney				
J. Roy				
J. Lisotte				

Vendredi 20 ... Temps couvert.	Samedi 21..... Beau.....	Nombre de jours de chaque homme à la fin de la semaine.	Prix.....	Analyse du travail. Valeur en argent.
Chevaux.....				
Boeufs.....				

CONSUMATION JOURNALIERE ; SEMAINE FINISSANT LE 23 JANVIER 1865.

Nombre des animaux.	Janvier 1865.		Lundi 16.		Mardi 17.		Mercredi 18.	
	Désignation des animaux.	Foin.	Foin de grève.	Paille.	Avoine.	Farine d'avoine.	Patates.	Racines.
3	poulains	11 q1	1 q1	1 lb	3 g.	3 g.	3 g.	3 g.
6	chevaux							
12	vaches							
4	génisses							
1	taureau							
1	boeuf							
6	moutons							
19	porcs							
	Totaux.							

1	bœuf.....
6	moutons.....
19	porcs.....

Totaux.

Jeudi 19.	Vendredi 20.	Samedi 21.	Dimanche 22.
Poin.	Poin.	Poin.	Poin.
lb lb	lb lb	lb lb	lb lb
Poin de grève.	Poin de grève.	Poin de grève.	Poin de grève.
Paille.	Paille.	Paille.	Paille.
g.	g.	g.	g.
Avoine.	Avoine.	Avoine.	Avoine.
g.	g.	g.	g.
Farine d'avoine.	Farine d'avoine.	Farine d'avoine.	Farine d'avoine.
g.	g.	g.	g.
Patates.	Patates.	Patates.	Patates.
g.	g.	g.	g.
Racines.	Racines.	Racines.	Racines.

PRODUCTION DE CHAQUE ESPECE DE RETAIL.

Date.	Désignation des animaux.	Veaux.		
		Naissance.	Donné ou vendu.	Valeur en argent.
25 Mars 1864.....	La Blanche..	un veau....	donné...	\$6.00
26 "	La Bleue....	une génisse à la ferme		\$7.00

Suite de la page 66.

Porcs.			Volailles.				Remarques.
Nais- sance.	Vendu ou donné.	Valeur en argent.	Ponte de œufs livrés chaque jour à la procure	Œufs livrés	Valeur en argent.	Coqs. Poules. Poulets.	

TABLE DES MATIERES.

	Page
Introduction.....	3
Personel de l'Ecole.....	4
Matières enseignées.....	5
Programme des cours.....	6
La chimie agricole.....	6
Cours d'art vétérinaire.....	8
Races bovines.....	9
Principales races ovines.....	9
Différentes races de porcs.....	9
Cours de droit rural.....	9
Occupation de la journée.....	12
Réglements.....	18
Brevets de capacité.....	20
Cahiers d'honneur.....	21
Comptabilité.....	27
Constructions.....	31
Vacherie.....	32
Bergerie.....	36
Porcherie.....	37
Dépôt d'instruments aratoires.....	40
L'Ecole d'Agriculture.....	42
Ateliers.....	44
Bourses.....	46
Elèves demi-boursiers.....	49
Appendice.....	51
Rapport trimestriel du Directeur sur le progrès et la conduite des élèves demi- boursiers.....	51
Tableau comparatif de la vacherie.....	57
Production végétale.....	59
Journal des travaux.....	62
Consommation journalière.....	64
Production de chaque espèce de bétail....	66

PAGE

... 3
... 4
... 5
... 6
... 6
... 8
... 9
... 9
... 9
... 9
... 12
... 18
... 20
... 21
... 27
... 31
... 32
... 36
... 37
... 40
... 42
... 44
... 46
... 49
... 51
e
i-
... 51
... 57
... 59
... 62
... 64
... 66